CINEPHONE CH. ELYSEES CAMEO
LE PERE SERGE
D'APRES TOLSTOI
FASTES ET CRUAUTES DE LA COUR DES TZARS

D.L. 4-III-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Temps couvert, faibles chutes de neige, améliorations en cours de journée. Vent du nord modéré. Température sans changement

2 Francs
3e Année - N° 403
Dimanche 3 et Lundi 4 Mars 1946
Quinquagésime Saint-Casimir

Dernière édition

Dans un "Livre Blanc" publié en même temps que la déclaration tripartite

WASHINGTON VA METTRE FRANCO en accusation

L'Amérique va rendre publics des documents "sensationnels" qui feront "sauter" de stupeur Londres et Paris

WASHINGTON, 2 mars.

LES négociations tripartites relatives à l'Espagne aboutiront incessamment à la publication simultanée, à Paris, Londres et Washington, d'une déclaration commune des trois pays.

Le retard apporté à cette publication est dû au fait que Londres et Paris ont demandé certaines précisions, ou même quelques légères modifications au texte original américain.

C'est ainsi que la France a demandé notamment à ce que le régime qui s'instaurera à Madrid soit républicain, point sur lequel ni Washington ni Londres ne désirent s'engager d'aucune manière.

D'autre part, la Grande-Bretagne, qui tient à ce que les relations ne soient pas rompues avec Madrid, a posé les deux questions suivantes :

1° Les Etats-Unis prévoient-ils une rupture diplomatique et commerciale immédiate avec Franco ? 2° Quand Franco aura disparu, qui assurera la reconstruction économique de l'Espagne ?

A ces deux questions, les Etats-Unis ont répondu : 1° Aucune rupture immédiate n'est envisagée à Washington; 2° Les Etats-Unis assureront la reprise financière et commerciale dans une Espagne démocratique.

Trois mesures

Quoi qu'il en soit, dans les milieux diplomatiques on s'attend à ce que les entretiens et consultations qui ont actuellement lieu entre les grandes puissances aboutissent aux trois mesures suivantes, dont la première est déjà à peu près certaine :

1° Prochaine publication d'une déclaration commune des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, destinée à hâter la chute du régime franquiste et son remplacement par un gouvernement intérimaire qui organiserait des élections générales.

2° Publication d'un « Livre Blanc » contenant quinze documents, actuellement entre les mains du gouvernement américain, et qui prouverait d'une manière irréfutable la collaboration de Franco avec l'Allemagne nazie pendant la guerre.

« Ces documents, a déclaré une personnalité américaine compétente, seront si sensationnels que les formes diplomatiques, scrupuleusement respectées actuellement par Londres et Washington, sauteront en l'air comme la bombe atomique a fait sauter Hiroshima ».

3° Remise du problème espagnol entre les mains du Conseil de Sécurité des Nations Unies, lorsqu'il se réunira à New-York, le 21 mars. Cette demande serait faite par la France, avec l'approbation des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S.

La fin de la semaine sera donc décisive dans l'affaire espagnole, sinon par les actes qu'elle apportera du moins par les conséquences inévitables qu'elle entraînera.

Plus d'avions américains pour l'Espagne

Le *New York Times* apprend que les projets américains de vendre un nouveau contingent d'avions de transport C.47 à Franco et qui étaient en voie de réalisation ont été interrompus il y a quelques jours en raison de la situation en Espagne. Cinq de ces appareils avaient été vendus à l'Espagne par la direction de la liquidation des stocks à l'étranger ainsi que des Bulldozers et du matériel destiné à construire et à entretenir les aérodromes.

D'autre part, on annonce que le député Charles Savage a soumis au Congrès un projet de loi demandant l'arrêt des envois vers l'Espagne de matières premières et de produits manufacturés pouvant servir à la guerre.

Première réaction de Franco

MADRID, 2 mars, — A l'issue du Conseil des ministres, tenu de 17 heures à 1 heure du matin, heure locale, sous la présidence du général Franco, un communiqué a été publié par le gouvernement espagnol.

Le communiqué rejette sur le communisme la responsabilité de la campagne contre l'Espagne. Le gouvernement espagnol se déclare « inexorablement résolu et décidé à maintenir l'ordre avec la plus grande fermeté et à garantir la sécurité nationale ».

La seconde partie constitue un historique des relations franco-espagnoles depuis 1939 et accuse les communistes « qui obéissent à des ordres venant de l'étranger » d'avoir créé la situation actuelle.

DEUX NOTES de protestation des U.S.A. à l'U.R.S.S.

1 Des avions soviétiques ont tiré sur des appareils américains, à Daïren

WASHINGTON, 2 mars. — Le département de la Marine des Etats-Unis a publié, hier soir, un communiqué révélant que, pour la deuxième fois, en quelques mois, des avions américains ont été pris en chasse, au-dessus de la Mandchourie, par des appareils soviétiques qui ouvrirent le feu contre eux.

Le communiqué ajoute que les autorités navales américaines ont adressé aux autorités soviétiques une protestation aux termes de laquelle le premier de ces incidents est considéré comme un « acte d'hostilité » et le second « une initiative injustifiable ».

« Le premier incident, précise le communiqué, eut lieu le 15 octobre. Un patrouilleur de la Marine américaine, qui volait à une distance de 800 mètres de Port-Arthur, fut rattrapé par un chasseur soviétique qui s'approcha à plusieurs reprises et ouvrit le feu.

» Les autorités soviétiques répondirent à la protestation américaine que, puisque les Russes étaient responsables de la défense de Port-Arthur, les avions américains ne devaient pas approcher à moins de 19 kilomètres de la côte.

» Le second incident se déroula, le 20 février, dans la région de Daïren : un appareil de la marine américaine fut suivi par deux chasseurs soviétiques qui ouvrirent le feu et lâchèrent des rafales pendant une dizaine de minutes. »

Le département de la Marine rappelle que Daïren, aux termes du traité d'amitié sino-russe du 15 août 1945, a été déclaré port-franc et a été ouvert au commerce et à la navigation de toutes les nations. En conséquence, le département de la Marine avise le gouvernement soviétique que l'action des avions russes est d'autant moins justifiable que des relations amicales existent entre les deux pays.

Le pilote américain a été puni pour avoir survolé l'intérieur du pays, en contradiction avec les ordres reçus.

2 Les installations japonaises en Mandchourie ont été transférées en U.R.S.S. comme « butin de guerre ».

Après le discours prononcé par M. Byrnes, jeudi soir, et dans lequel il disait qu'aucune puissance n'avait le droit de s'approprier par elle-même des biens prétendus ennemis dans les pays libérés, le département d'Etat a annoncé qu'il avait envoyé à l'U.R.S.S. une note lui faisant savoir que les Etats-Unis ne reconnaîtraient pas le transfert en U.R.S.S., comme « butin de guerre », des installations japonaises en Mandchourie.

Un porte-parole du département d'Etat a démenti l'existence d'un accord secret ou d'un accord quelconque avec l'U.R.S.S., au sujet des prises de guerre en Mandchourie.

Il a ajouté : « Il y a quelque temps, nous avons informé la Russie que le matériel japonais, tel que les usines de Mandchourie, intéressait au même titre tous ceux des Alliés qui étaient les principaux artisans de la défaite du Japon. »

Washington propose à Moscou des négociations financières

WASHINGTON, 2 mars. — Le département d'Etat annonce avoir notifié au gouvernement soviétique qu'il était prêt à entrer en négociations immédiates avec Moscou, au sujet d'un crédit d'un milliard de dollars, sollicité par l'U.R.S.S., au mois d'août 1945, de la Banque d'Exportation et d'Importation.

Le prêt d'un milliard demandé par l'U.R.S.S. et celui de 3.750 millions de dollars négocié avec la Grande-Bretagne ne laisseraient qu'une disponibilité de 2.500 millions, de sorte que la France ne pourrait obtenir qu'un prêt équivalent à celui demandé par l'U.R.S.S., c'est-à-dire d'un milliard de dollars au maximum.

UN NOUVEL INCIDENT S'EST PRODUIT A SAIGON

SAIGON, 2 mars. — A la suite des incidents qui se sont déroulés à Saigon, le cabinet du haut commissaire a publié le communiqué suivant :

« Le 27 février, dans la soirée, des militaires du corps expéditionnaire ont manifesté bruyamment dans les rues de Saigon contre la rédaction des journaux locaux, à la suite d'une polémique de presse.

» Une enquête est ouverte, et des mesures ont été prises pour éviter le retour de pareils incidents. »

Or, hier, vers 18 heures, Mlle Florence, une des signataires de la motion qui a provoqué les récents incidents, a été emmenée de force par des militaires et rasée. Puis, les mains liées, elle a dû descendre la principale artère de la ville, la rue Catinat, avec une pancarte dans le dos, sur laquelle on lisait : « Florence, signataire de la motion du 10 février. » Mlle Florence a été ensuite relâchée.

De nombreuses patrouilles en camions ont obligé les militaires à réintégrer les quartiers où ils sont consignés. La nuit a été paisible, et chacun exprime l'espoir que les incidents sont clos.

Le central télégraphique a été gardé militairement toute la nuit. Un correspondant de presse américain, dont les câbles n'ont pu être expédiés, a élevé une protestation auprès du consul général des Etats-Unis.

M. BIDAULT A M. BYRNES : « La position française reste inchangée à l'égard de l'Allemagne »

M. Bidault a remis, hier soir, à M. Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, sa réponse à la lettre personnelle par laquelle M. Byrnes lui demandait de reconsidérer l'attitude française sur le problème de la Ruhr et de la Rhénanie.

Dans cette réponse, M. Bidault indique que la position française reste la même à l'égard du problème allemand, à savoir le détachement de la Rhénanie et l'internationalisation de la Ruhr.

La lettre souligne également les manifestations qui se sont produites récemment en Allemagne, dans des réunions politiques de partis reconstitués et qui révèlent un réveil très net du nationalisme allemand.

On sait que M. Byrnes est toujours convaincu qu'un directoire international serait suffisant pour permettre un contrôle efficace de la production des usines de la Ruhr et de la Rhénanie et pour empêcher, de ce fait, un réarmement de l'Allemagne.

LES TROUPES SOVIÉTIQUES ÉVACUENT TABRIZ

TEHERAN, 2 mars — Les milieux bien informés confirment que les forces soviétiques ont commencé d'évacuer Tabriz.

GREVE GENERALE DES ARABES EN PALESTINE

JERUSALEM, 2 mars. — Une grève générale des Arabes a commencé aujourd'hui dans toutes les agglomérations arabes de Palestine.

A Jérusalem, la police a établi des barrages autour de la vieille ville afin d'empêcher les manifestants de faire irruption dans les quartiers extérieurs.

PERON, TOUJOURS EN TETE

BUENOS-AIRES, 2 mars. — Des irrégularités ayant été découvertes dans plusieurs districts de la capitale argentine, le scrutin ne commencera à Buenos-Aires qu'après les nouvelles élections qui auront lieu le 10 mars. Dans l'ensemble des autres provinces, le colonel Peron mène avec 94.748 voix, contre 82.414 au Dr Tamborini.

"Il neigera encore demain" annonce l'O.N.M.

ET LE RAVITAILLEMENT DE LA CAPITALE DEVIENT DE PLUS EN PLUS DIFFICILE

55 centimètres de neige à Trappes, 38 au Bourget, 17 à Chartres, 20 à Reims (hauteurs mesurées, hier, à 19 heures).

Depuis plus de quarante-huit heures, la tempête de neige fait rage sur toute la partie nord de la France et non seulement l'amélioration escomptée hier ne s'est pas produite, mais, s'il faut en croire l'O.N.M., les chutes de neige vont continuer jusque dans la soirée de demain. Ce qui nous permettra de battre le record des chutes de neige parisiennes de 1879 — fameux hiver où les fiacres roulaient sur la Seine gelée — avec 30 centimètres à Paris. Il est vrai que le 5 décembre 1879, les 30 centimètres de neige tombèrent en un seul jour...

Les perturbations apportées aux trafics routier et ferroviaire restent sérieuses. Les routes nationales 10 et 12, notamment, sont complètement bloquées à Trappes.

65 tonnes de denrées aux Halles contre 500

L'impossibilité de rouler sur les routes et le retard de l'arrivée des trains de denrées ont provoqué, au cours de la journée d'hier, une baisse considérable des approvisionnements. Les arrivages d'hier ont été seulement de 65 tonnes contre 500 tonnes de moyenne la semaine dernière. Seul, le poisson venant de Boulogne a pu arriver. En outre, des quartiers entiers de Paris ont été privés de lait, et le ministère du Ravitaillement a prévu une distribution de lait condensé pour pallier les effets de la crise des transports. La Villette n'a pas reçu de viande. Ce matin, la situation est la même. Les maraîchers de la grande banlieue n'ont pu atteindre Paris, mais les services du Ravitaillement de la Préfecture de la Seine déclarent que toutes les mesures sont prises pour assurer le ravitaillement de Paris en pain et en viande grâce aux stocks des boulangers et des frigos.

En partie paralysés hier, les chemins de fer circulaient ce matin avec moins de peine, bien que sur certains réseaux de nombreux trains de banlieue n'aient pu prendre le départ

La gêne dans les transports parisiens

La situation atmosphérique a entraîné l'arrêt partiel de la circulation sur les lignes 196, 197, 106 et 190 du réseau de surface. A Paris, le trafic a été ralenti par l'encombrement des chaussées, mais le service a pu être assuré. Des services supplémentaires ont même été créés hier en direction du pont de Mulhouse et des gares.

Sur les lignes aériennes du métro, la circulation est normale.

Les aérodromes parisiens ont été bloqués hier et les atterrissages reportés à Evreux et à Abbeville.

(Suite en page 2.)

M. Léon BLUM garde la chambre

On sait que M. Léon Blum est atteint d'une grippe qui l'a obligé à différer son voyage aux Etats-Unis. L'ancien président du conseil garde toujours la chambre, son état est stationnaire ; son médecin a constaté ce matin une température de 39°4. On ne redoute aucune complication pulmonaire.

M. Félix Gouin reçoit les nouveaux ministres des Pays-Bas et d'Ethiopie

M. Félix Gouin, chef du Gouvernement provisoire, a reçu, ce matin, successivement les ministres des Pays-Bas et d'Ethiopie, qui lui ont remis leurs lettres de créance.

Une courte cérémonie a ensuite eu lieu, dans les salons de l'hôtel, rue Saint-Dominique. Le Chef du Gouvernement a décoré de la grand-croix de la Légion d'honneur, M. Mohamed Tazi, ancien pacha de Fès.

A quel prix la morue ?

LE HAVRE, 2 mars (dépêche *Paris-presse*). — Il semble qu'il soit plus facile de ramener de la morue de Terre-Neuve que d'établir à quel prix elle doit être vendue. C'est l'impression qui se dégage des faits suivants.

Depuis le début de l'année, il est arrivé à Fécamp 1.500 tonnes de morue. Le ravitaillement désirait que cette morue soit distribuée aux Parisiens.

Mais l'ordre ne vient pas, on attend en effet que la Commission des prix du ministère de l'Economie nationale veuille bien indiquer le prix de vente de la morue salée.

VERITE A PARIS MENSONGE A TARBES

TARBES, 2 mars (dépêche « Paris presse »). — Au lendemain des déclarations de M. Longchambon affirmant qu'il était impossible pour l'instant d'en venir au marché libre de la viande, le Ravitaillement général des Hautes-Pyrénées vient de décider de supprimer les cartes de viande.

Cette expérience n'est accueillie par la population qu'avec méfiance car si les tickets sont supprimés, on ne recevra pas plus de viande.

...Et dans le Midi on refuse des pommes de terre

On ne voit plus de pommes de terre et on manque de vin. Bien sûr ! Mais ceci n'est pas vrai pour le Limousin et le Languedoc, car jamais les paysans limousins n'ont été autant abreuvés de vin et jamais les viticulteurs n'ont tant mangé de pommes de terre

Wagons de pommes de terre et wagons de vins sillonnent les voies

Et en telles quantités que, récemment, les viticulteurs de l'Hérault ont refusé deux wagons de pommes de terre qui leur étaient destinés.

Lier le salaire au rendement : seul moyen d'améliorer le sort des ouvriers sans faire monter les prix

par Georges GARREAU

LE travail honnête ne paie plus. Les salariés — les éternelles victimes de la hausse des impôts et du prix — ont vu leur pouvoir d'achat diminuer constamment depuis quelques années, en dépit « d'améliorations » de traitements qui ont alourdi le fonctionnement de la machine économique sans apporter le remède escompté.

Au cours de notre enquête, nous avons donné des exemples poignants des difficultés quotidiennes qui découragent les plus optimistes. Et la gravité de la situation économique et financière a amené le gouvernement à bloquer les salaires et les prix.

Est-ce à dire que la grande masse des travailleurs doive abandonner toute espérance de voir améliorer son sort ?

Est-il possible de le faire sans rentrer dans le cycle infernal d'une course entre les salaires et les prix où les premiers sont toujours perdants ?

Pour que le travail honnête recommence de payer (26)

Nous répondrons par l'affirmative, mais à condition qu'on se décide à rompre catégoriquement avec tous les errements du passé. Un discours récent de M. Ambroise Croizat semble indiquer que le ministre du Travail y songe.

Essayons de « penser » ce problème humain, qui domine tous les autres.

LE SALAIRE REPRESENTE UNE PART DU TRAVAIL PRODUIT.

Qu'est-ce qu'un salaire ? C'est la contre-valeur d'une partie d'un travail produit, *et cela ne peut pas être autre chose*. Cette valeur doit être calculée, honnêtement, de manière que le salarié ne soit pas volé, et que, dans le prix de revient du produit, la part de la main-d'œuvre ne soit pas sacrifiée.

Mais cette valeur ne peut pas être arbitrairement fixée et augmentée, sinon les prix montent sur le marché intérieur et rendent la concurrence impossible sur les marchés extérieurs. L'inflation menace et la crise financière éclate.

Qui en fait alors les frais ? Le salarié plus que tout autre, parce qu'il est le contribuable le plus facile à atteindre et que ne possédant pas de biens solides, il n'a que du papier-monnaie en poche.

Augmenter la production

Ainsi tout salaire ne peut ou ne doit jamais être autre chose que la représentation exactement définie d'un travail produit, et non pas « de la durée » d'un travail qui ne saurait constituer un élément valable d'appréciation.

Pour qu'une hausse de salaire puisse être profitable au salarié, il faut donc qu'elle soit le résultat d'une augmentation de production, vérité d'évidence, certes, mais qu'il nous faut « réinventer » puisqu'on semble l'avoir complètement perdue de vue.

En effet, depuis cinquante ans, toute la politique syndicaliste en France a méconnu systématiquement ce principe. Bien mieux : hanté par la crainte, souvent légitime, du chômage et de la surproduction, on s'est ingénié à combiner des salaires de plus en plus élevés avec une limitation systématique de la production.

Le problème était ainsi faussé par les deux bouts.

On n'a donc cessé de batailler pour supprimer le travail aux pièces, les primes de rendement, « la chaîne ».

L'idéal est apparu dans l'égalité absolue des salaires par catégorie d'emploi, le « bon » payant le « mauvais » ouvrier. Dans les administrations, on a combattu l'avancement au choix, réclamé sa large part à l'avancement à l'ancienneté.

On a bâti ainsi, contre tout bon sens, un édifice sans bases solides, artificiellement maintenue par des barrières douanières, étayé par un jeu compliqué de primes à la production ou à l'exportation.

Aujourd'hui tout s'écroule, parce que les tarifs de douane ne représentent plus rien et que l'état de nos finances ne nous permet plus les subventions somptuaires.

Et l'édifice ne pourra pas être rebâti sur le modèle ancien parce que Bretton-Woods impose à l'Europe d'accepter un libre échangisme qui forcera nos prix à s'aligner, davantage que par le passé, sur ceux de l'extérieur.

Il nous faut donc élaborer une politique sociale constructive, c'est-à-dire basée de manière stable sur le rapport du salaire avec le prix de revient du produit et le rendement de la main-d'œuvre.

En U.R.S.S., où l'on a fait du socialisme constructif parce que la lutte de classes est supprimée, on ne paye pas tous les ouvriers le même prix.

Il y a un tarif de base correspondant au minimum vital et au minimum de rendement imposé.

Si l'ouvrier produit plus, il est payé en supplément et l'on entretient l'émulation. C'est une course perpétuelle au rendement, avec ce goût du « record » qui stimule également l'ouvrier américain.

Sursalaire du bon ouvrier

A chacun selon son mérite, et l'ouvrier d'élite est proclamé, honoré comme il convient. Dès lors, il n'y a plus à redouter le déséquilibre entre les prix et les salaires.

En effet, le prix de revient unitaire n'étant pas modifié, le sursalaire du bon ouvrier n'entraîne aucune hausse du produit, n'exerce aucune répercussion fâcheuse sur le prix de la vie. Il ne peut avoir qu'une incidence favorable, celle qui résulte de la plus grande abondance de produits.

Les lois économiques n'ont pas de partis. La vérité et le bon sens non plus. Leur application est aussi saine en régime capitaliste qu'en régime collectiviste.

La réforme est facile à réaliser chez nous, tout au moins dans de nombreuses branches de l'activité industrielle et commerciale.

Le blocage des salaires et leur codification peuvent fournir la base de départ pour la détermination d'un rendement moyen, détermination à laquelle des commissions paritaires peuvent loyalement procéder **en fonction des prix de revient.**

Au-dessus de ce rendement, prévoyons un sursalaire proportionnel au résultat obtenu.

Tout cela est conciliable avec le légitime désir des travailleurs d'améliorer leur sort, même en période de blocage.

Tout cela est parfaitement réalisable à une époque où la surproduction n'est pas à craindre, où, bien au contraire, notre salut dépend de l'accroissement de notre production, et de la reprise massive de nos exportations.

Il suffit de se pénétrer de cette vérité première qu'on ne crée pas artificiellement des richesses en augmentant les salaires sans contre-partie.

Il y a trop longtemps que, de hausse des salaires en hausse des prix, nous nous efforçons stupidement de réaliser la quadrature du cercle : celle qui consiste à gagner plus en produisant moins.

J'AI VU ENTRER A TRIESTE un navire bourré de munitions

De notre envoyé spécial Jean COBREAU

TRIESTE, 2 mars.

POUR rejoindre la ville, que les pessimistes appellent le « Dantzig 1946 », il faut traverser une région qui semble située derrière un champ de bataille. On y trouve trafic militaire, canons, tanks, guérites de sentinelles.

La Vénétie julienne est divisée en deux zones : A et B. Dans la première, les Alliés ; dans la seconde, les Yougoslaves. Toutes deux vivent sur le pied de guerre, en attendant que la commission nommée par les Alliés délimite les frontières italo-yougoslaves.

De la zone A, les Alliés assistent, silencieusement, aux préparatifs de la zone B où l'on dit que les Yougoslaves, ces derniers jours, effectuèrent de grands mouvement de troupes.

Un calme absolu règne parmi la population et les soldats ; on voit, comme partout, des jeunes filles aux bras des G.I. et des soldats. L'Union Jack flotte au-dessus du sévère château Saint-Just qui domine la ville.

Tout ceci rappelle, cependant, le calme qui précède l'orage. Trieste est un des points névralgiques de l'Europe. Les Triestins n'aiment pas qu'on le leur rappelle. Ils affirment tous — ou presque tous — qu'ils demandent seulement à vivre en paix et qu'ils n'apprécient pas le sort qui fait d'eux le sujet de complications internationales.

— Que Tito, Rome, Moscou et Londres se mettent d'accord et, surtout, qu'ils ne se servent pas de nous comme cobayes pour expérimenter leurs engins belliqueux, me dit un Triestin.

» Voilà notre vie », continue-t-il, en me montrant le port dans lequel règne, d'ailleurs, une grande activité et les quais où vont et viennent des decauvilles et des wagons de marchandises.

Une goélette anglaise entre à ce moment dans le port, et mon homme fait un geste désespéré :

— Des munitions, toujours des munitions! s'écrie-t-il. Il serait bien temps d'en finir avec ces chargements d'explosifs. Quand recevrons-nous, de nouveau, de Milan, de Vienne, de Prague, de Budapest et même de Varsovie, des cargaisons de sucre, de café, de cacao, de céréales... C'était notre richesse d'être un grand port d'Europe centrale. Pourvu que ce ne soit pas notre perte !...

L'avis des Triestins

» Trieste n'est pas formée seulement par des maisons, des rues, un port, continue mon interlocuteur, il y a aussi les Triestins. Mais personne ne songe à leur demander leur avis. Certes, ils n'ont pas tous la même opinion, mais je puis assurer que la majorité de mes concitoyens, malgré les apparences, voudraient l'établissement du port international et de la ville libre de Trieste. »

Il me montre sur les murs des maisons, parmi les inscriptions à la craie, à côté de : « Vive Trieste italienne ! », « Vive Tito ! », « Trieste à la Yougoslavie ! », de nombreux : « Vive la ville internationale ! »

Il est vrai qu'au-dessous d'une de ces inscriptions, il y a : « Qui finira comme Dantzig ». Ce qui n'est certainement pas un bon souhait. Mais d'autre part, j'ai pu constater qu'ici on ne parle pas autant qu'à Rome ou même à Londres des Italiens déportés par les Yougoslaves et des fortifications de Tito le long de la ligne Morgan.

Mais les Triestins regrettent les cargaisons pacifiques

Dans les rues de la ville souffle la « bora », le fameux vent vertigineux de Trieste, qui fait rougir les demoiselles triestines, en soulevant leur robe. Elles ont la réputation d'être les plus jolies femmes d'Italie. Aussi dans les halls d'hôtels, ainsi que dans les somptueux salons du château de Miramare, ancienne résidence de l'empereur François-Joseph, actuellement réquisitionné par les Alliés, continue-t-on à danser le boogie-boogie. Toutefois, il manque quelque chose à ces couples : la légèreté de l'insouciance. Quand la musique se tait, on regarde tout autour de soi, troublé de ne pas entendre le tonnerre des canons.

LE CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre PROvence 69-95
DINERS - SPECTACLE - CABARET
JACQUES PILLS
avec l'Orchestre MICHEL EMER

LE PETIT TEDDY
43, rue Caumartin - OPE. 24-74
DINERS - SOUPERS DANSANTS
JACQUELINE MOREAU
MAURICE TEYNAC
René DELAUNAY, ved. de la Radio
Fermé le dimanche

LE PARNASSE
9, rue Delambre
CABARET - SOUPERS
Lily FAYOL
et
Armand MESTRAL
Retenez vos tables à DAN. 81-52

Chez BOUSCA
15, rue de Lappe - ROQ. 64-68
CE SOIR 2 Mars
Grand Bal de Nuit

LE VERSAILLES
Pl. de Rennes (gare Montparnasse)
RESTAURANT tous les jours
SOIREES DANSANTES
(T. les j. sauf mardi et mercredi)
Sam., Dim. et Lundi : MATINEES

LA CAMARGUE
42, rue Richer (à 20 mètres des Folies-Bergère) - PRO. 24-40
Soirée : 22 heures
CHARLES
TRENET

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 59

CHAPITRE XVIII

IMMOBILES, pétrifiés à leur place, on eût dit des morts. Aucun d'eux ne parlait, mais tous fixaient le Français qui, souriant, la main tendue, se tenait devant Dona, attendant qu'elle lui remit ses bijoux.

Cinq contre douze ! Mais les premiers étaient armés, tandis que les autres avaient trop bien, trop copieusement soupé. Eustick avait encore la main posée sur le loquet de la porte, mais Luc Dumont, debout à côté de lui, tenait un pistolet braqué contre ses côtes. Lentement Eustick ferma le battant et remit les verrous. Quittant la galerie, Pierre Blanc et Edmond Vacquier descendirent l'escalier pour aller se poster aux deux extrémités de la grande salle. De sorte que, si par aventure, une main s'était glissée vers la garde d'une épée, ils auraient tiré, comme leur chef l'avait dit. Rockingham, adossé au mur, muet, passait la langue sur ses lèvres et surveillait la pointe du poignard de William. Seul, le maître de maison, qui s'était lourdement rassis, considérait la scène avec un aimable ahurissement, son verre à demi plein à la main.

Enlevant les rubis de ses oreilles, Dona les déposa dans la paume du Français.

— Est-ce tout ? demanda-t-elle.

De la pointe de son épée, il désigna le pendentif de rubis qu'elle portait à son cou.

— Donnez-moi aussi ça, dit-il, un de ses sourcils relevé. Sinon mon mousse me maudira. Et également, ces deux bracelets que vous avez aux bras, je vous prie.

Elle défit bracelets et pendentif et, sans un mot, sans un sourire, les lui tendit.

— Merci, dit-il. J'espère que votre fièvre est passée ?

— Je le croyais, répondit-elle. Mais sans doute votre présence ici va-t-elle la faire recommencer.

— J'en serais désolé, dit-il avec gravité. Ma conscience ne me le pardonnerait pas. Mon mousse aussi a parfois des accès de fièvre, mais l'air marin semble lui faire un bien miraculeux. C'est un remède que vous devriez essayer.

S'inclinant, il mit la parure dans sa poche et la quitta.

— Lord Godolphin, je présume ? dit-il en s'approchant de l'ami de Harry. Lors de notre dernière rencontre, je me suis permis de vous dérober votre perruque ; un pari était également la cause de ce larcin. Ce soir, je vous prendrai quelque chose d'un peu plus substantiel.

Soulevant sur la poitrine de Godolphin la brillante étoile d'une décoration, il en trancha le ruban avec la lame de son épée.

— Votre arme également ! A mon regret, je ne puis vous la laisser.

D'un coup sec, il fit sauter l'épée de Godolphin qui tomba sur les dalles avec fracas. Après quoi, s'étant incliné, il passa à Philip Rasleigh.

— Bonsoir, Monsieur, dit-il. La dernière fois que je vous ai vu, vous aviez l'air d'avoir plus chaud. Il faut que je vous remercie pour le « Merry Fortune », c'est un splendide bateau. Je doute cependant qu'aujourd'hui vous le reconnaissiez. Depuis que je lui ai fait traverser la Manche, on a changé son gréement et repeint toute sa coque. Votre épée, monsieur, je vous prie. Qu'avez-vous dans vos poches ?

— Que Dieu vous damne ! Vous me le payerez ! riposta Rasleigh, le souffle oppressé, les veines de son front toutes gonflées.

— C'est possible, dit le Français. Mais, pour l'instant, c'est vous qui payez.

Et, prenant la bourse de Rasleigh, il en fit couler les pièces d'or dans un sac suspendu à sa ceinture.

Lentement, il fit le tour de la table, s'arrêtant auprès de chaque convive. L'un après l'autre, ils durent livrer leur épée, vider leurs poches, donner bagues, sautoirs, épingles de cravate. Sifflotant un petit air entre les dents, il s'interrompait parfois pour cueillir une grappe de raisin, à l'une des coupes.

— Vous avez une bonne cave, sir Harry, dit-il en se servant un verre de vin. Mais, si je puis me permettre un conseil, vous devriez garder ce cru encore un an ou deux ; il y gagnerait énormément.

— Par l'enfer, bafouilla Harry. Si jamais ce damné...

— Ne craignez rien, dit le Français, avec un sourire. Je n'aurais qu'à demander à la clef de votre cave à William, si je le désirais. Mais je ne voudrais pas vous priver du plaisir de déguster ce vin dans quatre ou cinq ans.

Puis, se grattant l'oreille, il considéra la bague que Harry portait à l'index

— La belle émeraude que vous avez là ! ajouta-t-il.

En guise de réponse, Harry l'arracha de son doigt et la lui jeta au visage. Il l'attrapa au vol et, l'approchant de la flamme d'une bougie, l'examina en transparence.

— Admirable ! Pas un défaut ! dit-il. C'est très rare pour une émeraude. Pourtant, je ne vous la prendrai pas. En y réfléchissant, j'estime que je vous ai déjà assez volé comme ça !

S'inclinant, il rendit sa bague au mari de Dona.

— Maintenant, Messieurs, poursuivit-il, j'ai une dernière requête à vous adresser. Vous la trouverez, sans doute, un peu brutale, mais, étant donnée les circonstances, je m'y vois obligé. Vous comprendrez, j'en suis certain, mon désir de regagner sans ennui mon bateau ? Or si, rejoignant vos hommes dans les bois, vous me donniez la chasse, je crains que mes plans n'en soient dérangés. Bref, il faut que je vous prie de bien vouloir vous déculotter, puis de remettre cette partie de votre vêtement à mes hommes, ici présents. Vous enlèverez également vos bas et vos chaussures

(A suivre.)

RESUME

DONA Saint-Columb, qui a vécu à Londres, avec son mari, une vie absurde, se libère des contraintes mondaines en suivant la destinée d'un Français, pirate amateur, qui, à bord de son bateau La Mouette, sème une terreur excessive sur les côtes de Cornouailles.

Mais, obligée de revenir au château de sa famille, Dona y trouve réunis son mari, un ami sournois, lord Rockingham, et les chevaliers du voisinage qui méditent une expédition définitive contre le Français. Ce, à minuit, au moment où Dona, angoissée, va se retirer pour laisser les hommes dresser leur plan, le Français et quelques matelots de La Mouette se présentent au château.

Et il neige toujours sur Paris

(Suite de la première page)

A la préfecture de la Seine, au service du nettoiement, on reconnaît avoir été un peu débordé par une chute de neige si prolongée. Des bureaux d'embauchage ont été ouverts dans les mairies ; on a fait appel, en outre, au personnel des entreprises de travaux publics, plus de 5.000 ouvriers sont maintenant occupés sur la voie publique et ont jeté deux mille tonnes de sel dans les rues. Dès que la neige fond on procède au déblaiement. On fera ensuite passer les balayeuses automobiles qui ont été remises en état et dont on ne manque pas, paraît-il.

D'autre part, l'administration a lancé un appel pour obtenir des riverains qu'ils nettoient eux-mêmes les trottoirs devant leurs immeubles.

Par suite de l'abondance des chutes de neige, de nombreux accidents se sont produits sur la voie publique ; d'autre part, la toiture des établissements Leclerq-Ulmann, au Grand-Bercy, s'est effondrée. Deux personnes ont été blessées. M. Fernand Gauvin, demeurant 5, rue Changarnier, qui est décédé pendant son transport à l'hôpital, et Mme Marguerite Porrette, 39 ans, demeurant rue des Trois-Frères, dont l'état paraît assez grave.

Une marquise s'est également effondrée, 7, rue Lacharrière, blessant Mme Cécile Clemenceau, 62 ans, demeurant 90 bis, avenue de la République. Elle a été transportée à l'hôpital Saint-Antoine.

Deux autres toitures se sont effondrées sous le poids de la neige, 4, rue Géricault, et aux ateliers de tréfileries du Havre, 1, rue des Usines, à Saint-Maurice.

M. Robert Prigent bloqué à Tours

Le ministre de la Santé publique, M. Robert Prigent, ne visitera pas Saint-Nazaire aujourd'hui comme prévu, mais Nantes seulement, où il arrivera à 10 h. 30. Le train ministériel a été bloqué jusqu'à 5 h. 30 ce matin en gare de Tours.

M. A. Reynier a le plaisir de vous faire part de la réouverture de son restaurant

"LA TAVERNE ALSACIENNE"

Dans sa magnifique salle, une des plus belles de Paris, vous trouverez le menu normal agrémenté de suppléments autorisés. Sa cave est toujours garnie des meilleurs crus de France.

286, rue de Vaugirard, 15e.

Réunions hippiques supprimées

Les réunions de courses prévues pour lundi, à St-Cloud, et mardi, à Auteuil, sont annulées.

Deux cents condamnés transférés à Saint-Martin-de-Ré

BORDEAUX, 2 mars (dépêche *Paris-presse*). — L'ancien bagne de Saint-Martin-de-Ré est actuellement transformé en maison cellulaire. Demain matin, 200 détenus de maisons centrales embarqueront à La Pallice à bord de l' « Express ». Ce sont pour la plupart des condamnés à des peines de travaux forcés ou de réclusion importantes par les cours de justice.

FRANÇAISES
à vous la parole!
54
FEMMES SUR
100 VOTANTS
★
LA FRANÇAISE
EXPRIME LA VOLONTÉ COMMUNE DES FRANÇAISES
quelle que soit leur opinion
L'HEBDOMADAIRE DU SAMEDI
15 Fr.

Nouvelle panique à la radio

Un inconnu ayant pénétré, hier soir, dans un studio d'émission annonça, aux auditrices consternées, que les Chaussures d'Art Lepicart cessaient leur fabrication. Après enquête, 21, rue Olivier-Métra, où sont fabriquées les Chaussures d'Art Lepicart, rassurons nos lectrices : elles trouveront toujours leurs modèles préférés dans tous les magasins de luxe.

UN TAPIS DE NEIGE A RECOUVERT PARIS

Une sensation qui ne vaut pas le spectacle des milliers de tapis actuellement disponibles aux Galeries Barbès.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

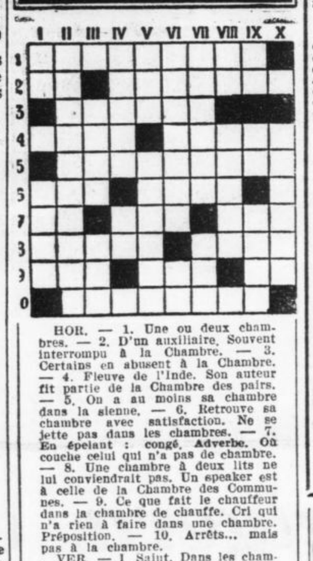
Lait. — En cas de ralentissement des arrivages, les détaillants seront approvisionnés en lait concentré : une boîte pour les E, deux boîtes pour les régimes I.

Sachez que...

Les commerçants détenteurs de poudre d'œufs doivent déclarer leurs stocks, avant le 7 mars, 19, boulevard Sébastopol.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Une ou deux chambres. — 2. D'un auxiliaire. Souvent interrompu à la Chambre. — 3. Certains en abusent à la Chambre. — 4. Fleuve de l'Inde. Son auteur fit partie de la Chambre des pairs. — 5. On a au moins sa chambre dans la sienne. — 6. Retrouve sa chambre avec satisfaction. Ne se jette pas dans les chambres. — 7. En épelant : congé. Adverbe. On couche celui qui n'a pas de chambre. — 8. Une chambre à deux lits ne lui conviendrait pas. Un speaker est à celle de la Chambre des Communes. — 9. Ce que fait le chauffeur dans la chambre de chauffe. Cri qui n'a rien à faire dans une chambre. Préposition. — 10. Arrêts... mais pas à la chambre.

VER. — I. Saint. Dans les chambres à coucher. — II. Pour nettoyer la chambre. — III. Sots. Au monde. — IV. Ils ont leur chambre. Lettre grecque. — V. Eu sérostat. Vieux poème. — VI. Leurs chambres sont silencieuses. Préfixe. — VII. Raccourcis. Lettre grecque. — VIII. Négation. Chambre naturelle. — IX. Pronom. En épelant : elle a eu connaissance. Grande tribu d'Amérique. — X. Les chambres doivent l'être.

Solution du problème n° 308

HOR. — 1. Criminel. — 2. Hélliaste. — 3. Agir. Unir. — 4. Mi. Abois. — 5. Régal. Me. — 6. Retirées. — 7. Ob. Event. — 8. Soudain. Ré. — 9. Alouette. — 10. SM. Reuss

VER. — I. Cham. Ros. — II. Régir. Boss. — III. Ili. Er. Ulm. — IV. Mirage. Do. — V. Ia. Bateau. — VI. NS. Olivier. — VII. Etui. Rente. — VIII. Lens. En. Tu. — IX. Mètres. — X. Dorées.

hernieux

Plosiques, Opérés abdominaux

Devant l'affluence des personnes désireuses d'être renseignées sur le plastron sans ressort ni pelote MYOPLASTIC-KLEBER, l'applicateur spécialiste de l'Institut Herniaire de Lyon, prolongera son séjour jusqu'au 7 mars, 19 heures :

PHARMACIE ROUSSIAU

1, rue d'Arcole, PARIS

N.-B — Aux personnes n'ayant pu attendre leur tour ou ne pouvant se déplacer, l'Etude MYO N° 34 sera envoyée sur demande adressée à l'I.H.L., 119, cours Lafayette, LYON.

1 2 3 4 6 A B C D

contre
FIÈVRE
RHUMES
GRIPPE
MAUX de GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR ET LES REINS
15 P 03553

ALBERT-WILL 3, r. Jules-Lefebvre (9e), 1er ét. face. DETECTIVE TRI 03-56
Enq., Rech., Renseign.

DANS LA QUESTION DU 1er MARS VOUS TROUVEREZ DU BON POUR LIRE
L'ÉDITORIAL de JULIETTE BORNAT
LES CRÉDITS AMÉRICAINS QUESTION DE VIE OU DE MORT
Les Confidences d'Anatole
LES BRUITS DE PARIS
LE GRAND ROMAN DE CHARLOTTE BRONTÉ
JANE EYRE
La Mode PATRON DE MANTEAU 1/2 SAISON ROBE BLOUSE-CHEMISIER MODÈLE DE TRICOT, VESTE DESSINS JACQUARD
TOUS LES SAMEDIS LA QUESTION DU JOUR MAGAZINE DE LA FAMILLE 8 Fr.

ELECTROMETALLURGIE

Technicien au cour fabric. électrodes pour soudure électrique cherche financier pour mont. usine. Ecrire « Paris-presse » n° 560.

NEWSWEEK

Hebdomadaire américain d'information imprimé à Paris en anglais
« LE TRAITÉ DE PAIX ITALIEN DANS UNE IMPASSE »
20 Fr. — Numéro du 4 Mars — 20 Fr.
EN VENTE AUJOURD'HUI

Sous-alimentés les Docteurs vous le diront : "C'EST DE LA FARINE DE SOYA QU'IL VOUS FAUT"

Les médicaments, à eux seuls, seraient impuissants à reconstruire un organisme ruiné par des années de privations. Des matières azotées, des matières grasses, du phosphore, bref, tout ce qui vous a manqué et tout ce que la nature a concentré à haute dose dans la farine de Soya, voilà ce qu'il vous faut pour recouvrer poids, force et santé.

DISTRIBUTION contre remise des tickets spéciaux dans les départements de la Seine, Seine-&-Oise, Seine-&-Marne et Gironde.

FARINE DE SOYA ICI

FABRICANTS : SOCIÉTÉ SOYA
Sté Française des PRODUITS DU SOJA

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
Enquêtes sur moralité, vols, etc..
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

DEMENAGEMENTS Route et cadres. Très rapide. Occasions. Toutes directions. Prix à la taxe. Ss augm. Rens. gratuits. ROYAL-RAPIDE, 82, r. Damrémont. MON. 77-33

pauline bazin
LA CRÉATRICE DES PRODUITS DE BEAUTÉ AUX FRUITS
informe son aimable clientèle que les produits qu'elle vend actuellement sont 100 % qualité d'avant guerre et fabriqués avec des matières premières uniquement "Codex".
Seuls, son incomparable LAIT de FRAMBOISE et son MASQUE CAMPHRE aux ŒUFS ne peuvent sortir actuellement.
Malgré les nombreuses offres faites par l'étranger pour l'achat de ses formules, qui y sont très appréciées, PAULINE BAZIN n'a jamais voulu les céder. Les Parfums et les Produits de Beauté étant l'apanage du goût français, pourront toujours être imités, mais ne seront jamais égalés. MESDAMES, voulez-vous de vrais PRODUITS ?
EXIGEZ la griffe "PARIS"
PAULINE BAZIN, dans ses Salons 9, rue Scribe, Paris-IXe

OFFICIERS MINISTERIELS

Adjon Etude Me SEVAUX, not. Bayeux (CALVADOS), le 16 mars 1946, à 16 h. **HERBAGES** « LES COUTURES » Cne de MESTRY
3 ha 46 a. 15 ca. M. à p. 240.000. S'ad. au not. et Me Barbier, 44, r. de Lille, Paris.

Adjudic. Etude Me Maujean, not., Criquetot-l'Esneval (S.-I.), le 15 mars 1946, à 14 heures **MAISONS, TERRES** droit aux indemnités (sept lots). Cnes St-Jouin-sur-Mer et La Poterie, Cap d'Antifer. M. à p. : 10.000 à 125.000 fr. S'adr. au not. et à Me BARBIER, av 44, rue de Lille, à Paris.

MOTEURS AVIONS MARCEL BLOCH

78, quai Carnot, SAINT-CLOUD demandent

MONTEURS MOTEURS
TOURNEURS FRAISEURS
AVEC BONNES REFERENCES

On demande un GARÇON DE COURSES. Références exigées. — PHARMACIE BESSAC
11 r. Lagrange (5e). ODE. 20-77.

Jeune collaborateur présent. bien bon rél. pr ach. province, 4, av. Gare-Asnières, Asnières-Bourgneuf.

Demande tr. bons mécaniciens garages, références exigées. Salaire maximum. Ecr. ou voir M. OGIER 43, rue des Acacias. ETO. 31-60

On demande un MENUISIER et un PEINTRE. — Ecr. COURTY, No 696 A 599, r. Vivienne 17.

On dem. J. Fil. tr. au cour. trav. bur ORLUMIA 13e, r. St-Denis.

Rédac journal dem. secr. 20-30 a. st.-dactylo conn. parf. anglais. Sit. stable avenir. Se prés 16 à 18 h. Dern Nouvelles, 3 r. La Boétie.

Indust. manufact. cherche 4 jnes gens instr. second. ou super. pour revoy. form. profess. en vue eltr. imp rt. Nomb avant. Inut. faire offres si pas travaill. énerg. persév. Réf. morales ler ordre exig. Ire lettre RANNE 112 r. Réaumur

On dem sténo-dactylo non début. A 717 SPMO, 2 bis, r. Jussienne.

On demande secrétaire débutante 5.500 francs. Ne pas se présenter. Ecr. L. PUBLICITE 7, avenue Vion-Whitcomb (16e) qui convoq.

Sténo-dactylo aide-compt. CTTEL, 8, av. Jean-Jaurès, Issy-les-Moulinx

Cherche sténo-dactylo. Se présent. ROCHEFORTAISE, 38, r. Mathurins, préf. 17.30 à 18.30 sf samedi

Demande bonne coupeuse patronn pr robes de dames, bonne coupeuse patronnière articles pour enfants. KALITZA, 47, rue du Turbigo.

Dem. sténo-dact. secr. cap. à 737 SPMO, 2 bis, rue de la Jussienne.

Pour guider et faire progresser recherches expérimentales, domaine ateiers spéciaux, grosse industrie de province demande ingénieur métallurgiste possédant solide culture scientifique, qualités d'animateur. Moins de 45 ans. Nationalité française. Ecr. à Cour No 4.549, r. Vivienne 17.

Dem. représ. visitant tabac coiffe. Se présenter matin 8 h. PLAMARI, 38, r. Boissière-Neuilly.

Cherchons bonne secrétaire sténo-dactylo. Se prés Usine de cacao PETTE, 3 r. Guynemer, Vincennes.

On demande coupeur premier ordre pour hommes et femmes, références exigées, pour Toulouse. S'adresser 14, rue Jules-Claretie, PARIS (16e) chez M. COHN.

Fab. art. de voyage souples et garnis ferait t. b. sit. avec avantages. Import. à deux ouvriers selliers 1re force ayant très bon référ. Ecr avec refus. 1re lettre HAMON, 158, Bd Berthier, Paris.

Recherchons contremaître peintre, contremaître tôlier et ouvriers selliers, garnisseurs en autom. S'ad. ODT, 20, r. J.-Eudes, Caen 504.

PARFUMERIE ayant clients ch. REPRESENTANT. — DUFFEAU, 74, r du Rocher. EUR 44-44.

On demande un MENUISIER et un PEINTRE. — Ecr. COURTY, No 696 A 599, r. Vivienne 17.

Atelier de Construct. Mécan. de Courbevoie rech. bons tourneurs. A 1.323 SLMO. Courbevoie mairie.

SOCIETE IMPORT. cherch. pour serv. ext. bon. travail présent. bien. bon. ind. Rien des assurances. Se prés. de 9 h. 30 à 12 h. DELBARD 26, r. 4-Septembre.

Recherchons secrétaire dactylo bonnne notions comptabilité, sérieux, actif, capable faire courrier seul. S'adresser à « Vendre » 7, rue Lincoln PARIS (8e).

On dem. Jne Homme 18 a. env. très sérieux pour courses. Se prés. M. TRITZ 31, r. Département.

TOILERIES DEMANDES S.I.A., 4, r. Caran-d'Ache (17e).

Dem. essayeuse - retoucheuse réf. 10-12 ou 15-18 h. Suzanne Marcelle 36 bis, Bd Haussmann (Ch.Auril).

On dem. st. dact. ou aide-compt. Guébels. 128, av. Gambetta, Bagnolet

Recherchons pour usine constructions moteurs courant continu en contremaître bobinage, bobineuses induits, prendrions à débutant pour former jeunes filles 17 à 20 a. COROLLER, 25 r. Surmelin-20e.

Comptables demandés pour diverses résidences. — Ecrire Société Centrale de Chemins de Fer et d'Entreprises, 122, Bd Malesherbes, PARIS. Donner références et curriculum vitæ. Ne se présenter attendre convocation.

Situation et logement assurés à CHEF D'ATELIER confection féminine capable, ayant références, pour LYON. Ecrire LYONNET, 3.628, rue Vivienne 17, PARIS.

On demande GRANDS MANNEQUINS COUTURE pour porter créations, S'adr. au CASINO DE PARIS 16, rue de Clichy, entre 18 et 20 h. Salaire très élevé.

Cherchons employée aux écritures dactylo libre de suite, près Usine de cacao PETTE, 3 r. Guynemer, Vincennes.

On demande coupeur premier ordre pour hommes et femmes, références exigées, pour Toulouse. S'adresser 14, rue Jules-Claretie, PARIS (16e) chez M. COHN.

Sté ENGLEBERT, 2, r. de Dreux PARIS (17e) cherche bonne sténo-dactylo. Faire offre par écrit.

STENO DACTYLO pour remplacement. C. C. S., 74, r. Blanche-9e.

Sténo-dactylo expérimentée, présentant bien. OXCOM, 3, r. Paul-Lafargue, PLAINE-SAINT-DENIS

Ouvrier qualifié, mécan. générale, soudure pr entret. OXCOM 3, r. Paul-Lafargue PLAINE-ST-DENIS

JEUNE EMPLOYEE BUREAU CONNAISSANT DACTYLO. Ecr. LEJEUNE, 35, rue de Clichy-9e.

Demande MENAGE PETITS RETRAITES soixantaine pour entretenir maison de campagne. — ALBERTINI, 121 av. Félix-Faure

COUPEUSE couturière excellente ouvrière, capable diriger atelier, est demandée bonne situation. Ecr. Etablissem. CHAMPS-ELYSEES, 68, rue Croix-Verte. ALBI (Tarn).

Rech. secrét. dact. connais. translt pour dirig serv. importation Ecr. MOUSCADET, 9, r. Bassano.

Garage SAIET Frères Agence Renault, VALENCE (Drôme), recherche 2 bons mécaniciens auto un bon électricien auto, qualifiés. (S.D.M.O. Drôme No 823).

Chercbons aléseur professionnel qualifié pour grosse mécanique et perceur professionnel. GRIMAR, 29-35, rue Bréguet, PARIS (11e).

Facturière chiffr. et calcul. bien. Comptabilité, 119, av. Saint-Ouen.

RECHERCHONS
CONTROLeur-VERIFIcateur
pour pièces mécaniques de série haute précision. Ecr. avec référ. Y.A. PUBLICITE SWEERTS 36 ter, r. Tour-Auvergne-9e q. tr.

Travaux à façon **80 fr.**

Ex-première couture robes mant. lingerie, répar. coupe essayages. LEFEBVRE 50, r Cliguancourt.

Equipe charpentier bois (artisan) prendrait travaux à façon charpente et barnagement. — Ecrire HAVAS LYON No 6.946.

Peint. vitrer, décorat. P. Bernaer, 1, pl. Puits-l'Ermite. POR. 30-28.

NETTOYAGE de cuoutchouc et réimperméabilisation gabardine. MESTRE, 202, av. de Versailles.

Part. ch. trav. traduc. ou corresp. litt. ou com. franç. espag. Saint-André. 16, r. du Guichet, Clichy.

Dessin industriel calque exécut. étude cherche trav. à domicile. Ecrire « Paris-presse » No 566.

Gérances **80 fr.**

Mécanic. expér. rech. gér. garage, tr. sér. Ecr. « Paris-presse » 563.

COIFFEUR DAMES H. classe cherche GERANCE beau quartier — Ecrire : P. DELAGE, 13, rue d'Odessa, PARIS (14e).

HOTELIER-RESTAURATEUR SUISSE, 4 langues, longue pratique Europe et colonies, cherche situation GERANT HOTEL-RESTAURANT OU ANALOGUE. Ecr. No 0.899 E HAVAS LIMOGES.

JEUNE EMPLOYEE BUREAU CONNAISSANT DACTYLO. Ecr. LEJEUNE, 35, rue de Clichy-9e.

Demande MENAGE PETITS RETRAITES soixantaine pour entretenir maison de campagne. — ALBERTINI, 121 av. Félix-Faure

COUPEUSE couturière excellente ouvrière, capable diriger atelier, est demandée bonne situation. Ecr. Etablissem. CHAMPS-ELYSEES, 68, rue Croix-Verte. ALBI (Tarn).

Rech. secrét. dact. connais. translt pour dirig serv. importation Ecr. MOUSCADET, 9, r. Bassano.

Garage SAIET Frères Agence Renault, VALENCE (Drôme), recherche 2 bons mécaniciens auto un bon électricien auto, qualifiés. (S.D.M.O. Drôme No 823).

Chercbons aléseur professionnel qualifié pour grosse mécanique et perceur professionnel. GRIMAR, 29-35, rue Bréguet, PARIS (11e).

Représentations **120 fr.**

Repré. Droguerie ch. cartes intéressantes. NICE HAVAS No 101.

Italien de choix réf. se fixant Milan ch. représent. p. Italie gr. marque parfums exp commerce. GIACINO 72 Crs Julien, Marseille

Démob. RAF franç. 27 a. pari. ang. ayt log. Londres cher. représent. mission perm. Angleterre. ELIZET, Berck-Plage (P.d.C.)

Dem. repréa intr. alim. conf. pat. ou femme excel. présent. pr plac. prod. alim. gr. vente Paris banl. SIRENE, 65, r. de la Victoire.

AYANT bureaux locaux centre NICE ch. représentation ou dépôt fabrique. Ecr. Havas NICE 104.

Dame française rentrant Italie prendr. représentation importante maisons parfum. mode, art. Paris Ecrire « Paris-presse » No 564.

Cherche représentants toutes régions visit marchands papiers peints. Ecr. Havas LYON 6.905.

Pensions **120 fr.**

Pens. famille près Luxemb tout conf. cuisine soignée. ODE. 94-99

Cours et leçons **120 fr.**

COIFFURE Apprentiss. compet 14, place du Havre.

LEÇONS par ANGLAISE 20 f. l'h. **SHAP** 4 Petits-Champs. Gut. 44-44 39 La Fontaine. Aut. 66-66

Autos,motos,vélos **120 fr.**

Vds vélo H. et D. et poste T.S.F 165, av. Paris, Châtillon, Alé. 13-20

Tracteur Renault Diesel TTD6 10-15 T. révisé état neuf avec semi-remorque, pneus neufs à vendre en semb. ou séparé. Amestoy, 165, Cours de l'Yser, Bordeaux. Tél. 945.91.

Vds cyclomoteur 1 T. buch. b. état visible 24, r. de St-Mandé-12e.

Part. vds Hotchkiss 11 CV 1935 excel. état général. AUTeuil 20-50.

Vendons Renault VTD 6 15-Tonn. gaz oil, très bon état SOCAM, 67, rue Petit. BOT 06-71.

A vendre :
PEUGEOT cond. int. 201 ;
PEUGEOT cond. int. 301 ;
SIMCA 5 1940 ;
SIMCA 5 fourgonnette ;
Camionnette PEUGEOT 201 ;
FIAT compétition ;
MATHIS cond. intérieure.
Pierre GIL, 7, r. Mélingue, paris.

ACHAT compt. autos. MON. 23-66

PART ach. traction avant. IMPRIMERIES VALLIER, Clermont-Fd.

Vends pneus 600x16, 525x16, 450x16, 550x17. Vélo triporteur, kayak démont neuf. PAS. 73-39.

ACHETONS MOTEURS PEUGEOT 402, 302, 202, 401, 301. - LOUBIÈRE, 33, r. Remequin, Wag. 11-18

A vendre remorque Coler tâchée 5 tonnes freinage automatique, état neuf, roues jumelées chaussées neuf. ROUSSEAU. Pro. 25-84

Locations meublées **120 fr.**

A louer à Montmorency une Villa 12 pièces av. jardin. S'adresser DUHAMEL, 96, bld Clichy (18e).

Méu, fonction. chercbe pers. accept. se-louer partie appart. meublée. — Lemenager, 123, Bld Sébastopol.

Pension Hôtel partic. luxe gd confl p. 2 person. culs., soign. Le Home Spontini, 35, r. Spontini. Me Dauphine

Ch. chambre indép. meublée ou non cond. indif. *Paris-presse* n° 481.

Demande d'emploi **20 fr.**

Comptable m. à jour, bilans déclar. fisc. Garnier, 49, r. Douai

Démobilisé, 30 ans, actif, sérieux, B. E., bonnes références ch. place commerce ou industrie pr second. patron. Ecr. « Paris-presse » 592.

J. H., 34 a., instruct. sec., pari. cour. allem., cherche situation à l'étranger ou colonies. Courant comptabilité. Sérieux, actif. Sous-officier démob. S'adr. S.D.M.O., 32, rue Emile-Lafon, Perigueux (Dordogne). Visa No B. 10.272.

Jeune Fille 26 ans, bonne présentation cherche emploi vendeuse Ecrire « Paris-presse » No 516.

Demoiselle 58 a. cath. sér. réf. dem. à ten. intér. dame seule, Ec. Differdange, Monthelon (Marne).

Bon. mécanicienne confection veston pardessus dem. place avec logt pr Paris, Mme Desbonde, r. Pierre-Legrand, 174, Fives-Lille (Nord).

Secrétaire 40 a. brev. exc. réf. sach. tenir cpté cour., rédig. et rec. client. b. 8dac. et. prés. dem. emploi sér. SITUATION réel. initiat. et respons. Ecrire « Paris-presse » No 571.

Cuisinier 25 a. démob. ch. place endroit indiff. Bons certif. Ecr. PAMELARD, Bourganeuf (Creuse)

Cherche travaux écritures fact. à faire chez moi. Ecrire : LE LEVRIER, 54, rue Panorama. CHELLES (Seine-et-Marne).

Dem. emp. nourr. 3 bassins pis eut. Bonclet, chât. Chemoncaux (L.-et-L.)

Femme sérieuse disposant heures ménage à personne procurant chambre — Mme CHIPAUX, 39, rue Montmorency, PARIS.

Dispose de 3 ou 4 jours par semaine, de 20 à 23 h., sér. réfléchi B.E. Si besoin est à domicile. Ecrire « Paris-presse » No 562

Pers. 45 a dem. pl. méu. ou cuis. non couch. Ec. Marie 25 r. Richelieu

45 a. sciences politiques, droit lang. stav. all. ang. excel. organ expérience affaires, cherche direction ou marche ou sert. gén. Ecr. Contant 400.924, r. Vivienne, 17

J. H. 25 a. démob. instr. B.E., cherche emploi, A. PIVARD, chez M. Targa, 47 r. du Montparnasse

Sténo-dact. sér. réf. 1/2 journée. Ecrire « Paris-presse » No 507.

STENO-DACTYLO cherche travail du soir. Libre à partir de 19 h. Ecrire « Paris-presse » No 512.

Dame 60 a. active, dem emploi confiance commerce ou intérieur. Ecrire « Paris-presse » No 511.

Méu. ss enf. ch. loge Paris-banlieue. Ecr. « Paris-presse » 513.

Dame, 50 ans bonne éducation pianiste, parlant allemand, russe, cherche emploi dame compagnie enfants, etc. qq. heures par jour. Ecrire « Paris-presse » No 514.

Dame, 50 ans, dist., élég., active, esprit organ. initiat. conn. angl. espag., cherche situat. commerce luxe secrét. part. sec. patr. récep client. Ite couture vente. Ite réf. Ecr. « Paris-presse » 515.

Chef service commercial expérim. références 1er ordre, cherche emploi conf. Paris. Faires offres à « Paris-presse » No 504

Offres d'emploi **80 fr.**

Demande STENOS-DACTYLOS : 1 expérimentée, 1 début. Renard 19, rue Westermeyer, Ivry (Sne).

Grand hebdomadaire illustré demande correcteurs pour journ. ECO, A. 777 CONTI, 2 bis, r. de la Jussienne.

Cherche personne cultivée auprès enfants pr ap.-midi. Bons appoint. S'adresser le matin POLONSKY, 6, r. Voisambert, Issy-les-Moulx.

MOTEURS AVIONS MARCEL BLOCH

78, quai Carnot, SAINT-CLOUD demandent

MONTEURS MOTEURS
TOURNEURS FRAISEURS
AVEC BONNES REFERENCES

On demande un GARÇON DE COURSES. Références exigées. — PHARMACIE BESSAC
11 r. Lagrange (5e). ODE. 20-77.

Jeune collaborateur présent. bien bon rél. pr ach. province, 4, av. Gare-Asnières, Asnières-Bourgneuf.

Demande tr. bons mécaniciens garages, références exigées. Salaire maximum. Ecr. ou voir M. OGIER 43, rue des Acacias. ETO. 31-60

On demande un MENUISIER et un PEINTRE. — Ecr. COURTY, No 696 A 599, r. Vivienne 17.

On dem. J. Fil. tr. au cour. trav. bur ORLUMIA 13e, r. St-Denis.

Rédac journal dem. secr. 20-30 a. st.-dactylo conn. parf. anglais. Sit. stable avenir. Se prés 16 à 18 h. Dern Nouvelles, 3 r. La Boétie.

Indust. manufact. cherche 4 jnes gens instr. second. ou super. pour revoy. form. profess. en vue eltr. imp rt. Nomb avant. Inut. faire offres si pas travaill. énerg. persév. Réf. morales ler ordre exig. Ire lettre RANNE 112 r. Réaumur

On dem sténo-dactylo non début. A 717 SPMO, 2 bis, r. Jussienne.

On demande secrétaire débutante 5.500 francs. Ne pas se présenter. Ecr. L. PUBLICITE 7, avenue Vion-Whitcomb (16e) qui convoq.

Sténo-dactylo aide-compt. CTTEL, 8, av. Jean-Jaurès, Issy-les-Moulinx

Cherche sténo-dactylo. Se présent. ROCHEFORTAISE, 38, r. Mathurins, préf. 17.30 à 18.30 sf samedi

Demande bonne coupeuse patronn pr robes de dames, bonne coupeuse patronnière articles pour enfants. KALITZA, 47, rue du Turbigo.

Dem. sténo-dact. secr. cap. à 737 SPMO, 2 bis, rue de la Jussienne.

Pour guider et faire progresser recherches expérimentales, domaine ateiers spéciaux, grosse industrie de province demande ingénieur métallurgiste possédant solide culture scientifique, qualités d'animateur. Moins de 45 ans. Nationalité française. Ecr. à Cour No 4.549, r. Vivienne 17.

Dem. représ. visitant tabac coiffe. Se présenter matin 8 h. PLAMARI, 38, r. Boissière-Neuilly.

Cherchons bonne secrétaire sténo-dactylo. Se prés Usine de cacao PETTE, 3 r. Guynemer, Vincennes.

On demande coupeur premier ordre pour hommes et femmes, références exigées, pour Toulouse. S'adresser 14, rue Jules-Claretie, PARIS (16e) chez M. COHN.

Fab. art. de voyage souples et garnis ferait t. b. sit. avec avantages. Import. à deux ouvriers selliers 1re force ayant très bon référ. Ecr avec refus. 1re lettre HAMON, 158, Bd Berthier, Paris.

Recherchons contremaître peintre, contremaître tôlier et ouvriers selliers, garnis